

12 – 2 Citations concernant Philibert Commerson dans l’Histoire Naturelle des Oiseaux et les Planches Enluminées

par M. le Comte de Buffon

Bien qu’ayant reçu les collections de Commerson, Buffon semble s’y être peu intéressé même pour les oiseaux.... Pourtant, le travail concernant les oiseaux par Commerson , Jossigny et Sonnerat est d’autant plus important que certaines espèces ont disparu depuis.

Bien que malade, Buffon réalise 9 tomes sur les oiseaux (1770 à 1783). Il meurt en avril 1788.

Il reçoit l’aide de Guéneau de Montbeillard jusqu’au volume 6. Ensuite, il reçoit l’aide de l’abbé Bexon, puis « Daubenton le jeune » et enfin le comte de Lacépède.

Afin de représenter le plus fidèlement possible, les oiseaux, Buffon confie la réalisation de planches aquarellées à François-Nicolas Martinet. Les 282 gravures en noir et blanc sont réalisées par Jacques de Sève.

Les Planches Enluminées sont au nombre de 1008 dont 973 représentent des oiseaux.

Source : <https://www.musee-parc-buffon.fr/histoire-naturelle/>

L’Histoire naturelle des Oiseaux (1770-1783) par le comte de Buffon, Georges Louis Leclerc comporte 9 volumes sur les 36 de son encyclopédie : ***Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi.*** (1749 – 1804).

Volume de <i>Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi.</i>	Tome Les Oiseaux	Année De publication
XVI	Oiseaux I	1770
XVII	Oiseaux II	1771
XVIII	Oiseaux III	1774
XIX	Oiseaux IV	1778
XX	Oiseaux V	1778
XXI	Oiseaux VI	1779
XXII	Oiseaux VII	1780
XXIII	Oiseaux VIII	1781
XXIV	Oiseaux IX	1783

HISTOIRE
NATURELLE
DES OISEAUX.

Tome Sixième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.
M DCCCLXXIX.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k975106/f2.item>

Citations concernant P. Commerson (Relevé non exhaustif).

Le coucou verdâtre de Madagascar.

364 HISTOIRE NATURELLE

III.

* LE COUCOU VERDÂTRE
DE MADAGASCAR. (d)

LA grande taille de cet oiseau est son attribut le plus remarquable ; il a tout le dessus du corps olivâtre-foncé, varié fourdement par des ondes d'un brun plus sombre ; quelques-unes des pennes latérales de la queue terminées de blanc ; la gorge d'un olivâtre-clair, nuancé de jaune ; la poitrine & le haut du ventre fauve ; le bas-ventre brun, ainsi que les couvertures inférieures de la queue ; les jambes d'un gris-vineux ; l'iris orangée ; le bec noir ; les pieds d'un brun-jaunâtre ; le taré non garni de plumes.

Longueur totale, vingt-un pouces & demi ; bec, vingt-un à vingt-deux lignes ; queue, dix pouces, composée de dix pennes étagées ; dépasse les ailes, qui ne sont pas fort longues, de huit pouces & plus.

Je trouve une note de M. Commerson, sur un coucou du même pays, très-ressemblant à celui-ci, & dont je me contenterai d'indiquer les différences.

Il approche de la taille d'une poule, & pèse treize onces & demie ; il a sur la tête un espace nu, sillonné

* Voyez les planches enluminées, n.° 815.

(d) *Cuculus cristatus*, dorso olivari, ut & remigum marginibus exterioribus, fronte & vertice ; pectore rufo ; ventre fulvo... Commerson.

« Je trouve une note de M. Commerson, sur un coucou du même pays, très-ressemblant à celui-ci, et dont je me contenterai d'indiquer les différences. ». Tome 6 p. 364



Coucou verdâtre, de Madagascar.

Coucou verdâtre de Madagascar.

Planche enluminée Tome 3 planche n° 815

DES OISEAUX ÉTRANGERS. 365

légèrement, peint en bleu & environné d'un cercle de plumes d'un beau noir; celles de la tête & du cou douces & foyeuses; quelques barbes autour de la base du bec, dont le dedans est noir ainsi que la langue, celle-ci fourchue; l'iris rougeâtre; les cuiffes & le côté intérieur des penes de l'aile noirâtres; les pieds noirs.

Longueur totale, vingt-un pouces trois quarts; bec, dix-neuf lignes, ses bords tranchans; les narines semblables à celles des gallinacés; l'extérieur des deux doigts postérieurs pouvant se tourner en avant comme en arrière (ce que j'ai déjà observé dans notre coucou d'Europe); vol, vingt-deux pouces; dix-huit penes à chaque aile.

Tout ce que nous apprend M. Commerfon, sur les mœurs de cet oiseau, c'est qu'il va de compagnie avec les autres coucous. Il paroît que c'est une variété dans l'espèce du coucou verdâtre, & peut-être une variété de sexe; dans ce cas je croirois que c'est le mâle.

« Tout ce nous apprend M. Commerfon, sur les mœurs de cet oiseau... »

* *L E C O U A. (e)*

JE conserve à ce coucou le nom qui lui a été imposé

* Voyez les planches enluminées, n.° 589, où cet oiseau est représenté sous le nom de *Coucou huppé de Madagascar*.

(e) *Cuculus cristatus, supernè cinereo-virescens, infernè albo-rufescens; gutture cinereo; collo superiore & pectore vinaceis; rétriciibus supernè dilutè viridibus, caeruleo & violacco colore variantibus, lateralibus apice albis.* . . .
Cuculus Madagascariensis cristatus, Coucou huppé de Madagascar.

366 *HISTOIRE NATURELLE*

par les habitans de Madagascar, sans doute d'après son cri ou d'après quelque autre propriété; il a une huppe qui se renverse en arrière, & dont les plumes ainsi que celles du reste de la tête & de tout le dessus du corps sont d'un cendré-verdâtre; la gorge & le devant du cou cendrés, la poitrine d'un rouge-vineux; le reste du dessous du corps blanchâtre; les jambes rayées presque imperceptiblement de cendré; ce qui paroît des penes de la queue & des ailes d'un vert-clair; changeant en bleu & en violet éclatant; mais les penes latérales de la queue terminées de blanc; l'iris orangée; le bec & les pieds noirs; il est un peu plus gros que notre coucou & proportionné différemment.

Longueur totale, quatorze pouces; bec, treize lignes; tarfe, dix-neuf lignes; les doigts aussi plus longs que dans notre coucou; vol, dix-sept pouces; queue, sept pouces, composée de penes un peu étagées; dépasse les ailes de six pouces.

M. Commerçon a fait la description de ce coucou au

Briffon, tome IV, page 149, appelle *coua* par les habitans de Madagascar.

— *Desuper cinereus cum aliquo æris fulgore superfuso; genis rugosis, nudis, caeruleis.* . . . Commerçon. Ce Naturaliste l'appelle ailleurs *cuculus formosus*.

— *Caudâ rotundatâ, capite cristato, corpore cinereo-virescente, nitente.* . . . *Linnaeus*, *Syst. Nat.* ed. XIII, pag. 161, Sp. 19.

Cucule col ciuffo uel Madagajcar. *Genini*, *Ornithol. Ital.* tom. I, pag. 82.

DES OISEAUX ÉTRANGERS. 367

mois de novembre, sur les lieux & d'après le vivant : il ajoute qu'il porte la queue divergente, ou plutôt épanouie; qu'il a le cou court; les ouvertures des narines obliques & à jour; la langue finissant en une pointe cartilagineuse; les joues nues, ridées & de couleur bleue.

La chair de cet oiseau est bonne à manger; on le trouve dans les bois aux environs du Fort-Dauphin.

« M. Commerson a fait la description de ce coucou au mois de novembre, sur les lieux et d'après le vivant... »



Planche enluminée -Tome 6 – planche n° 589.

*LA PETITE HIRONDELLE NOIRE
À CROUPION GRIS.*

C'EST M. Commerçon qui a rapporté cette espèce nouvelle de l'île de France : elle y est peu nombreuse, quoiqu'elle y trouve beaucoup d'insectes; elle a même

* Voyez les planches enluminées, n.° 544, où cet oiseau est représenté, fig. 2, sous le nom d'*hirondelle de l'île Bourbon*.

très-peu

Tome 6 page 696

« C'est M. Commerçon qui a rapporté cette espèce nouvelle de l'île de France... »

DES OISEAUX ÉTRANGERS. 697

très-peu de chair, & n'est point un bon manger; elle se tient indifféremment à la ville & à la campagne, mais toujours dans le voisinage des eaux douces; on ne la voit jamais se poser; son vol est très-prompt; sa taille est celle de la mésange, & son poids deux gros & demi. M. le vicomte de Querhoënt l'a trouvée fréquemment le soir à la lisière des bois, d'où il présume que c'est dans les bois qu'elle passe la nuit.

Elle a tout le dessus du corps, ou plutôt toute la partie supérieure, d'un noirâtre uniforme, excepté le croupion qui est blanchâtre, de même que toute la partie inférieure.

Longueur totale, quatre pouces deux lignes; bec, cinq lignes; tarse, quatre lignes; vol, neuf pouces; queue, près de deux pouces (n'avoit dans l'individu décrit par M. Commerçon que dix pennes à peu-près égales); dépassée de dix lignes par les ailes qui sont composées de seize ou dix-sept pennes.

Un individu rapporté des Indes par M. Sonnerat, m'a semblé appartenir à cette espèce, ou plutôt faire la nuance entre cette espèce & la petite hirondelle brune à ventre tacheté de l'île Bourbon, car il avoit le dessous du corps tacheté comme celle-ci, & il se rapprochoit de la première par la couleur du dessus du corps, & par ses dimensions; seulement les ailes dépassoient la queue de dix-sept lignes, & les ongles étoient grêles & crochus.



Coucou huppé de Madagascar

Tome 6 n) 589.